



HUÑVRE

Paroles: Naïg Rozmor

Musique: Phil Coulter

Dessin : Lidwine

HUÑVRE (RÊVE)

Traduction

**War mogeriou va hambr e oa poltrejou flamm
Euz ar gêr am-eus greet bep noz e va hunvre
Poltrejou trohet gwechall gand va mamm
O tiskouez lehiou meur bro Sant ké
Dindan e skeudenn e chom spig an hekleo
Euz ho c'hoarzou kenta, eus a teiz he ene
Ha toniou skiltr he joa euz an tre d'al lano
Barz 'ar gêr 'm-eus greet e va huñvre**

**Bihannig ouz he dorn 'm-eus desket-'hed an hent
Roudou he yaouankiz, ano ar parkeier
A anve gant dudi 'vel ma vijent kerent
Perhenn'oa d'askol an tevinier
Kredi'reen 'oa priñsez kastell Kergournadec'h
Pa veze ar gwenan o kana he distro
Da heul liderez ar ferhier er foenn seh
'Barz ar gêr 'm-eus greet e va huñvre**

**Nijet eo da Bariz antronoz he eured
Kenavo bourkig koant, ar Vourn ha Tronjoli
En he malizennou 'oa berniet kant poltred
An he halon, dasson morvrini
Soniou marzuz he bro 'deus lusket va havell
O deus greet din tridal evel eur chantele
Sirvaz ne gavan mui dour beo ar stivell
Barz 'ar gêr 'm-eus greet e va huñvre**

**Petra 'deu da veza va feunteunig Sant Yann
A garfen displega da va zro, marteze,
Pa houlennou va mab gaud e zaoulagad splann
Barz 'ar gêr 'm-eus greet e va huñvre**

Sur les murs de ma chambre, il y avait des images merveilleuses
De la Ville que j'ai faite chaque nuit dans mes rêves.
Des photos découpées autrefois par ma mère
Qui montraient les plus beaux sites du Pays de Saint Ké.
Sous son portrait reste accroché l'écho
De ses premiers rires et de sa Foi
Et les éclats de sa joie, entre flux et reflux.
Dans la ville que j'ai faite dans mon rêve.

Tout petit à sa main, j'ai appris le long du chemin
Les sentiers de sa jeunesse, le nom des champs.
Qu'elle nommait avec émoi, comme s'ils étaient parents.
Elle était propriétaire des chardons des dunes.
Je croyais qu'elle était princesse du Château de Kergoumadec'h
Lorsque les abeilles célébraient son retour.
Pendant le rituel, des fourches dans le foin sec
Dans la ville que j'ai faite dans mon rêve.

Elle s'est envolée, pour Paris, le lendemain de ses noces
Au revoir bourgs coquets, le Vourn et Tronjoly
Dans ses valises étaient entassés cent portraits
Dans son cœur l'écho des goélands
Les sons merveilleux de son pays ont bercé mon enfance.
Et m'ont fait tréssaillir comme un chancelle
Hélas je ne retrouve pas l'eau vive de la source
Dans la ville que j'ai faite dans mes rêves.

Qu'est devenue la petite fontaine de St-Jean ?
Que j'aimerais expliquer, à mon tour peut-être.
Quand mon fils m'interrogera de son regard lumineux.
Sur la ville que j'ai faite dans mes rêves.